Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 10

Artikel: Billet de Ronceval : une rude belle cave !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Une rude belle cave !

On fait une réputation terrible aux Vaudois, rapport à ces fameuses caves, comme si c'était par là qu'ils passent pour aller en enfer. Pour une fois...

On devait faire une course d'études avec le syndicat. Avant que le beau temps ne se détériore, on est parti pour le Valais. Voilà que vous prenez des airs malins ! Eh bien ! vous n'y êtes pas, vu qu'on ne visait pas les caves, notre plan étant axé, comme dit le sergent, sur les vergers d'abricotiers.

Une bien jolie journée ! Toute besogne achevée, on s'est trouvé libres assez tôt et on a équipé un dîner de première, pour réintroduire dans l'organisme tout ce que l'étude avait pris. On s'est reposé avec un café bien arrosé et on commençait à parler de retour, pour une fois que les mamans nous reverraient de jour, quand Léon nous a dit :

— Il y a une cave sur le chemin du retour : gage que personne ne la connaît, laissez-moi vous y mener !

— D'accord !

Un moment après, le car s'arrête devant le château de Chillon. Léon nous dit :

— Vous n'aviez pas pensé à la cave à Bonivard ?

Hôlà non ! on n'avait rien contre, on y est allé.

Pour un endroit frais, va bien, et la descente est bien arrangée. Notre Léon, qui sait tout, s'est mis à nous raconter les histoires de l'Histoire du vieux temps. On l'aurait écouté jusqu'à la fin des jours : on a tout vu, tout regardé : pour une rude belle cave, respect ! Quelle leçon d'histoire et de bâtisse.

On a demandé à Gustave si on leur en avait parlé dans le « nouveau plan d'études », lui qui s'occupe des écoles. Suffit qu'on était tellement absorbés dans ces vieilleries qu'il a fallu faire vite au retour. Léon avait le triomphe modeste. Moqueur comme toujours, il charriait le petit Louis :

— Toi qui n'attends même pas les grandes occasions pour te boissonner, c'est bien la première fois de ta vie que tu ressors d'une cave aussi frais et aussi dégagé !

On a tout de même fait un ou deux arrêts, mais on était si bien aiguillés sur les chemins de la vertu qu'on a rudement hésité à entreprendre la tournée des tea-rooms de Montreux.

On est rentré tout à fait bien. On a dit aux dames qu'on avait visité une rude belle cave, mais qu'on n'y avait pas bu la moindre. Elles ont pensé tomber à la renverse, puis elles ont cru que le soleil nous avait tourneboulé les esprits, mais quand elles ont su, elles ont décidé d'y aller en course annuelle, avec la société de couture. Et qu'elles étaient fières de nous dire :

— Pour une fois qu'une cave nous apprendra quelque chose !...

St-Urbain.

*Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{ie}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage*

4, Rue Saint-François, Lausanne